

FAQ - Cohabitation

Comment une famille d'accueil doit-elle soutenir ses hôtes ?

Il est judicieux de prévoir un peu de temps pour soutenir les personnes réfugiées dans leur vie quotidienne. De quoi a besoin une petite fille de huit ans pour aller à l'école ? Que signifie cette lettre envoyée par les autorités ? Quand faut-il consulter un médecin et quand faut-il aller directement aux urgences ? Où trouver des magasins bon marché ? Voilà quelques exemples de questions qui peuvent se poser au quotidien.

Le besoin de soutien dépend beaucoup des individus. Si certaines personnes participent avec plaisir à la vie de famille, d'autres souhaitent plus de tranquillité et préfèrent pouvoir se retirer à certains moments. Pour que la cohabitation puisse être agréable pour les deux parties, il est important de clarifier les attentes mutuelles au tout début de l'hébergement. Ces attentes peuvent être clarifiées lors de l'entretien de présentation commun avec l'organisation partenaire compétente au niveau cantonal. Si besoin est, il est possible de solliciter des interprètes interculturel-le-s pour cet entretien. La conclusion d'un accord écrit contribue également à la réussite de la cohabitation (lien vers le contrat de sous-location/l'ordonnance).

À quoi faut-il spécifiquement veiller dans les relations avec les personnes réfugiées ?

Toute personne a besoin d'avoir une certaine intimité. Nous exigeons par conséquent que la mise en relation ne se fasse que dans des logements disposant d'une chambre individuelle pouvant être fermée à clé.

De nombreuses personnes réfugiées connaissent des soucis existentiels et sont soumises à un stress permanent. Leur pays d'origine est en guerre et de nombreux membres de leur entourage se trouvent encore dans la zone de crise. Chaque personne gère cette situation de stress de manière différente. Bien que l'histoire des personnes réfugiées nous intéresse et que nous souhaitions y prendre part, il est important qu'elles puissent aborder le sujet d'elles-mêmes. Les expériences éprouvantes ne peuvent pas être partagées à n'importe quel moment.

Les personnes réfugiées ont souvent vécu de nombreuses épreuves, dans leur pays d'origine ou pendant l'exil et souffrent souvent de traumatismes. Mais les symptômes de stress post-traumatique ne sont pas toujours identifiables immédiatement ou clairement. La Croix-Rouge suisse offre de nombreuses informations complémentaires dans différentes langues et un soutien professionnel aux personnes concernées.

- [Brochure d'information sur l'état de stress post-traumatique](#)

À quoi faut-il faire attention pour la cohabitation ?

En principe, il est important de clarifier les attentes réciproques. Faites preuve d'ouverture envers les personnes, la cohabitation doit pouvoir se développer sans idées trop préconçues. Comme dans toute colocation, de nouvelles questions et discussions peuvent émerger.

Le dialogue et l'empathie permettront certainement de trouver des solutions constructives. L'expérience que nous avons acquise avec les familles d'accueil pendant la crise syrienne montre qu'une ouverture d'esprit et des attentes clairement définies permettent à toutes les parties de percevoir cette forme de cohabitation comme une expérience très positive !

En cas de conflit ou de situation de stress, vous pouvez recourir à [notre offre](#) et solliciter une consultation gratuite avec des spécialistes en psychologie ou vous adresser à nos organisations partenaires.

Pourquoi un hébergement privé est-il utile / nécessaire ?

L'hébergement dans une famille d'accueil est un atout considérable pour les personnes réfugiées. Ce type d'hébergement les aide à se sentir bienvenues et à s'intégrer plus rapidement en Suisse. La cohabitation avec des personnes vivant déjà dans le pays facilite la participation à la vie sociale, culturelle et économique. L'échange mutuel peut également déboucher sur des relations à long terme et développer une dynamique positive, ainsi l'intégration devient une réalité !